
PARTIE III - SOLUTION DES CONFLITS

24. L'AMÉRIQUE CENTRALE

Contexte

Aucune solution militaire aux conflits qui ont cours en Amérique centrale n'était en vue en 1987 et 1988; pour chacune des guerres civiles, ni les forces gouvernementales ni les groupes rebelles n'ont pu remporter de victoire décisive. Seuls les contras qui livrent une lutte armée au gouvernement sandiniste du Nicaragua, avec l'aide militaire et logistique des États-Unis, ont conduit des opérations militaires d'envergure en 1987, surtout dans les régions centrales et sur la côte atlantique, contribuant à intensifier le conflit nicaraguayen.

Le Plan de paix pour l'Amérique centrale proposé par le président du Costa Rica, Oscar Arias Sanchez, et qui lui a valu le prix Nobel de la paix a marqué l'année 1987. C'était la première fois que les dirigeants de cinq pays centraméricains (le Costa Rica, le Nicaragua, le Salvador, le Guatemala et le Honduras) acceptaient en principe de se conformer à un processus visant à rétablir la paix dans la région. Après plusieurs mois de négociations, le "Plan Arias" était signé le 7 août 1987 par les cinq présidents centraméricains à Esquipulas, Guatemala. Ce plan exige principalement une réconciliation nationale avec les opposants, des cessez-le-feu à l'intérieur des cadres constitutionnels existants, une démocratisation dans chacun des pays, des efforts pour mettre fin à l'aide étrangère destinée aux insurgés, un engagement à ne fournir aucune aide à des groupes visant à déstabiliser d'autres gouvernements, des élections libres et démocratiques, des mesures pour aider les réfugiés à se réinstaller et des efforts conjoints pour garantir la réception de l'aide économique internationale.

La mise en oeuvre et la vérification des mesures prévues sont évidemment les principaux obstacles auxquels les signataires doivent faire face, comme en